et russes et ils semblent assez prospères. L'emploi des Juiss ne sera que temporaire et comme un moyen de leur procurer un pied à terre à Lowell, jusqu'à ce qu'ils puissent embrasser diverses carrières dans le commerce ou l'industrie. C'est un peuple essentiellement commerçant et leur idée est de saisir la première occasion de commencer des opérations commerciales, et bientôt ils peuvent faire surgir cette occasion.

UNE BANQUEROUTE JUIVE.—M. Fritz Perugia, beau-frère du baron Léopold de Rothschild, de Londres, et l'un des associés de la succursale de Trieste, a été déclaré en faillite pour des différences de 3 millions de francs (\$600.000,00).

Toute la presse juive a annoncé le lendemain que la famille

juive payait les différences.

Or, elle offre seulement 20 %!

N'est-ce pas se moquer effrontément des victimes de ce failli? Ah! si les catholiques en faisaient autant, comme tous les juifs feraient entendre des clameurs d'indignations!! Catholiques, sachez crier à propos : défiez vous du juif!

Achete, exploite et vendu par un juif.

SAINT-PETERSBOURG.-Le bruit a couru, au mois d'avril dernier, qu'un capitaine de la marine russe, nommé Schmidt, avait été condamné à mort et exécuté secrètement pour avoir vendu les plans de la défense de Cronstadt. Aujourd'hui on annonce officiellement que le capitaine Schmidt vient d'être condamné au bannissement en Sibérie. Cette clémence relative provient, d'après les explications données, de ce que le gouvernement a eu la preuve que le capitaine Schmidt était tombé entre les mains de quelques usuriers qui l'ont engagé à vendre les plans en question à un juif. Ce juif, dit-on, a agi de la façon la plus déloyale vis-à-vis du malheureux capitaine, car non-seulement il a gardé pour lui la somme payée par la puissance étrangère à laquelle les plans ont été livrés, mais encore il a dénoncé Schmidt au gouvernement russe pour toucher la prime allouée aux délateurs.

Qu'on s'étonne après cela de l'aversion profonde des Russes pour les juifs et de l'expulsion impitoyable de ces derniers de Russie. Et pour une de ces sales affaires qui éclatent au grand jour de la publicité, combien de plus tristes encore qui sont

ignorées du public.

UN ASSASSINAT RITUEL.

Dernièrement, raconte le Courrier de Bruxelles, un petit garçon, fils d'honnêtes petits bourgeois, avait été assassiné dans une grange voisine de la maison de ses parents, à Xanten, près de Crefeld.

Toutes les recherches de la police sont restées infructueuses jusqu'ici ; par contre, l'autopsie et d'autres recherches ont fourni des renseignements qui ont provoqué une émotion extrême dans toute la contrée. La population accuse les juifs d'être les auteurs du crime, qui serait un assassinat rituel.